



TRAITEMENT EAU

SUPPRIMER Fer, manganèse, calcaire - POTABILISER - VITALISER

SANS CHIMIE ET INSTALLATION COUTEUSE

UN INVESTISSEMENT REDUIT ET UNE GARANTIE DE LONGEVITE

C'est quoi une bonne eau chez Plocher ?

Nous qualifions une eau de très bonne qualité, lorsqu'elle est potabilisée bactériologiquement sans chimie, défférisée et démanganisée mais surtout lorsqu'elle est **vitalisée**.

La particularité du système Plocher fait que nous pouvons réaliser 3 actions en une seule pour assurer une **potabilité bactériologique** de votre eau sans chimie, une **défférisation**, **démanganisation**, **déminéralisation** sans installation complexe et coûteuse et enfin une **vitalisation** qui va valoriser tous les produits que vous utilisez sur votre exploitation.

C'est quoi la vitalisation de l'eau ?

Une eau vitale est dite biocompatible, notre objectif est de ramener l'eau à son état originel, tel que vous pouvez la trouver à la source d'une montagne. C'est à dire une eau qui sera sous la forme trimère (3 molécules d'eau réunies dans un ensemble)

C'est sous la forme trimère que l'eau possède son maximum de liaisons électroniques disponibles pour le transport des nutriments vers les cellules et pour l'élimination des déchets de l'espace intercellulaire et des cellules elles-mêmes. Elle possède alors les propriétés d'une eau vitale.

Cette eau vitalisée favorise l'élimination des déchets et toxines de l'organisme, accélère les échanges intercellulaires, réhydrate les tissus .

Pourquoi vitaliser l'eau ?

Il est important de vitaliser l'eau, autrement dit de la ramener à son état originel pour profiter au maximum des propriétés de celle-ci. Nous avons constatés chez nos éleveurs, que 70% des problèmes d'élevages sont réglés par la vitalisation de l'eau.

Quels sont les effets de la vitalisation de l'eau, chez les animaux ?

Bovins

Consommation d'eau qui augmente après la traite
Chaleurs plus apparentes
Réduction des leucocytes
Augmentation de la production laitière
Animaux plus dynamiques
Valorisation des rations alimentaires
Etc..

Porcs

Fertilité et fécondité améliorées
Truies plus calme à la mise-bas plus dynamiques après la mise-bas
Moins de morts-nés et moins de porcelets écrasés
Réduction des problèmes digestifs
Animaux plus homogènes
Valorisation des rations alimentaires
Meilleure liquéfaction des lisiers
Gain de temps au lavage des bâtiments

Aviculture

Meilleure croissance des animaux
Suppression de l'entérite nécrotique
Valorisation des aliments
Courbe de ponte améliorée
Diminution des coûts vétérinaires

FONCTIONNEMENT

Comment cela fonctionne ?

Pour réaliser le traitement de votre eau, nous allons intervenir sur deux niveaux :

1. Le forage ou le puits de surface
2. La cuve de réserve ou de pression de votre forage

Intervention sur le forage

Nous allons commencer le travail de l'eau à la source, c'est à dire dans le forage. Nous traiterons la partie bactériologique de l'eau et commencerons le travail de la vitalité à l'aide de 2 produits qui contiennent des informations ciblées. Ces 2 produits appelés « **WASSERCLEAN1** » et « **WASSERCLEAN2** » sont de la silice informée.

La dose de départ se situe autour de 800g pour chaque produit à mettre dans le forage. Cela a pour objectif de procéder à un nettoyage puissant du puits. Ensuite la dose d'entretien est de 1g /m3 d'eau consommé/jour.

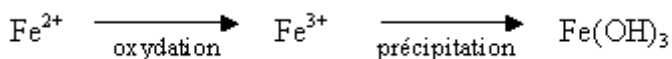
Maintenant que le travail de la potabilisation est effectuée, la vitalisation commencée, il faut entretenir ce travail tout au long des circuits. Nous allons donc intervenir sur le groupe de pression.

Intervention sur la réserve ou cuve de pression

Afin de maintenir la vitalité de l'eau tout au long des circuits, nous allons disposer des appareils « **WASSERKATS** » autour de la cuve de pression. Ceux-ci vont agir par rayonnement et maintenir l'eau sous sa forme originelle (trimère). A partir de là, le travail effectué au forage et sur la cuve vont travailler en synergie et permettre le **désencrassement des canalisations**, la **suppression du bio film** que l'on retrouve très souvent dans les canalisations, la **suppression du calcaire** ou de tout autre éléments indésirables dans l'eau.

Où va le fer qui se trouve dans l'eau ?

Grâce à l'action du wasserclean, le fer qui se trouve dans le forage va se dissoudre. La présence de la silice informée permet une oxydation du fer ferreux en fer ferrique qui précipite ensuite sous forme d'hydroxyde de fer, $Fe(OH)_3$, ce qui permet une élimination naturelle du fer dissous.



Quels sont les avantages du système

Ce procédé ne fait appel à aucun produit chimique, le Wasserclean1 et le Wasserclean2 sont de la silice informée et joue un rôle très important dans la potabilisation de l'eau aucun ajout périodique de permanganate de potassium, contrairement aux systèmes de défférisation classique. Il évite ainsi la présence de potassium dans l'eau de consommation et produit une eau plus saine à la consommation. Ne nécessite pas d'installation onéreuse et compliquée à entretenir
Décrasse les canalisations proprement et naturellement
Disparition du bio film dans les canalisations

Quel est le coût d'une installation ?

Le coût est proportionnel à la consommation d'eau quotidienne de votre élevage. Sachez qu'il faut 1 wasserkat pour traiter 2m3 /jour et 1 g de wasserclean1 et wasserclean2 par m3 d'eau /jour.
Exemple pour une consommation de 6m3 /jour sur une exploitation il nous faudra comme équipement :
Pose de 3 wasserkat sur la cuve soit un coût de 1890€ H.T
Produits entretien : 6gx 15 jours = 90grs de wasserclean1 et wasserclean2 le 1^{er} et le 15 de chaque mois.
Soit un coût mensuel de 23€

Comparez le coût avec un déffériseur (10.000€ environ) traditionnel, une pompe à chlore(1000€ à 1500 € environ), à ce prix là vous n'avez pas la vitalisation et cela à une période de vie limitée.
Avec le Système Plocher vous n'avez pas d'usure de matériel et une garantie satisfait ou remboursé sur le matériel.

Quel est l'Intérêt économique ?

Utiliser une eau vitalisée, permet de réduire très nettement les doses de détergents et produits phytosanitaires en plus des avantages citées précédemment. Le retour sur investissement est donc très rapide !

Aucune pièce d'usure ne constitue l'appareil de traitement, ce qui vous garanti la longévité de votre investissement contrairement aux installations classiques. Les premiers wasserkats ont été posés voici plus de 20 ans en Allemagne et sont toujours en service sans aucun entretien.

Augmentation de la consommation journalière d'eau chez la vache laitière avec le Plocher kat

**Ferme Bergeym
Coaticook, Québec, Canada**

Compte-rendu (9 décembre 2004)

Observations par : Anne-Marie Gagnon,
conseiller Symbionature

Description de l'entreprise :

Ferme laitière, 64 vaches en stabulation libre avec salon de traite.

L'eau de consommation des vaches a mauvais goût et dégage une odeur de fer

La consommation d'eau journalière des vaches est évaluée à 3.47 m³ pour le troupeau ce qui correspond à 54,2 litres en moyenne par vache et par jour.



Protocole appliqué :

Dans le but de pouvoir vérifier l'augmentation de consommation d'eau journalière des vaches, un compteur d'eau fut installé sur les conduites d'eau pour les vaches en lactation seulement. Les données furent prises sur une période s'échelonnant de la mi-octobre à la première semaine de novembre dans le but d'établir la consommation journalière moyenne des vaches avant la pose des catalyseurs.

Les catalyseurs furent installés le 19 novembre 2004 au nombre de 3 (1 pour chaque 1.5 m³ d'eau consommée par jour) en parallèle sur le tuyau d'alimentation d'eau pour les vaches en lactation. On prend en note les valeurs du compteur d'eau matin et soir.

Résultats :

Après trois semaines, on évalue la consommation journalière moyenne à 4,45 m³! Plus d'un mètre cube par jour d'augmentation.

Consommation d'eau avant pose des catalyseurs	Consommation d'eau après pose des catalyseurs	Augmentation en %
54,2 litres /vache / jour	69,5 litres/ vache / jour	22%

L'agricultrice dit percevoir une amélioration de goût, de senteur et de texture et se sentir plus énergisée quand elle boit cette eau.

Conclusion :

Lorsque l'eau a des caractéristiques désagréables et perceptibles pour les vaches laitières, il est possible d'augmenter la consommation d'eau de celles-ci de façon significative. A venir : impact sur la production de lait et la santé du troupeau.

Visite élevage laitier ' Jean-Yves BRIAND » à MAEL CARHAIX
(22 02 96 24 67 09)

Elevage laitier intensif, composé d'un troupeau de 30 VL à production élevée 10.000 l par VL.
Distribution de 40kg ensilage de maïs/jour et 5 à 6k de complémentaire

Objectif : baisser le taux de cellules et revitaliser le troupeau, baisser le taux de renouvellement, améliorer le taux de fécondité.

Mis en œuvre :

Pose de 2 wasserkats sur la réserve du puits
Traitement du puits avec eaux usées mélasse par pompe doseuse et eaux souterraines dans le puits.
Distribution du spécial T 1 g / jour/ VL.

Résultat :

Dans la semaine

1. Désintoxication des VL
2. Rejet de lait caillé à la traite (toxines)
3. Pied chaud
4. VL n'ont pas mangé pendant 1 journée après début traitement
5. Augmentation du taux cellulaire les premiers jours (700.000) puis baisse

Après 1 mois d'utilisation

1. VL vont boire sitôt la traite
2. Consommation eau plus importante
3. Poil plus brillant
4. Vaches plus dynamiques
5. Baisse du taux de cellules (180.000)
6. Décrassage de la cuve de réserve du puits (fer, voir photos)



Sur cette photo vous pouvez juger par vous même de l'efficacité du protocole de traitement de l'eau chez un éleveur breton, confronté à un gros problème de fer.



Le protocole mis en place pour traiter l'eau fut le suivant :

Mis en place de wasserkat, à raison d'un appareil pour 2 m³ d'eau consommée
Eaux usées et Eaux souterraine à la dose de 700grs de chacun de ces 2 produits lors de la mise en service du protocole.
Puis 1gr/m³ d'eau consommée / jour dans le forage toute les 2 semaines .

Conclusion :

La 1^{ère} bouteille contient de l'eau pris avant le traitement et après le défériser hors d'usage
La 2^{ème} bouteille avec l'eau du même forage avant le défériser une semaine après la mise en place du protocole.
La 3^{ème} bouteille 1 mois après le début du traitement.



Lors de l'extraction de la pompe pour nettoyage 1 mois après traitement, celle-ci fut retirée facilement contrairement à l'habitude et, elle était propre ainsi que le tuyau du forage à la stupéfaction du client.

L'eau, facteur de production

Elevage

Alexandre Coronel

Jura agricole et rural

Publié: 08 novembre 2004

Page 10

Un abreuvement correct de ses animaux, en quantité comme en qualité est important : la soif pénalise les performances de production, et une eau de mauvaise qualité peut entraîner des pathologies.

Le bétail tolère moins bien la soif que la faim, explique Caroline Hédouin, de l'Institut de l'Elevage. La soif est une source d'inconfort pour les animaux, en particulier en été. L'eau est un facteur essentiel pour les bovins, une vache adulte boit environ 30 litres d'eau par jour, en lactation, cela peut atteindre 100 litres par jour".

Aussi il incombe à l'éleveur de s'assurer de la qualité de l'eau d'abreuvement de ses animaux, en mettant à leur disposition en permanence une eau de qualité, maintenue propre. Celle-ci est indispensable pour leur santé et leur bien-être.

Les vaches laitières sont sans doute les plus grandes buveuses : leur consommation peut atteindre jusqu'à 100 litres par jour en lactation. Elles boivent en général dix fois par jour, contre cinq à six fois pour les vaches de boucherie. Ces consommations ont lieu essentiellement le matin et le soir. La quantité d'eau quotidienne nécessaire à un bovin est variable. On compte environ 25 litres chez les jeunes bovins et 40 litres pour une vache tarie.

100 litres par jour !

La consommation varie en fonction de plusieurs facteurs : la nature des fourrages a une influence, on sait que la consommation de foin augmente celle d'eau. Les conditions météorologiques influent également, telles les températures extérieures. Par temps orageux par exemple, l'ingestion d'eau baisse du tiers, alors qu'elle augmente de 75 % lorsque la température subit une hausse de 5 °C.

Mais revenons aux problèmes liés à un abreuvement insuffisant ou de mauvaise qualité. Performances de production tout d'abord. "L'eau est le premier constituant du lait (87%). La production laitière et la teneur en gras s'élèvent respectivement de 3,5% et de 10,7%, lorsque les vaches ont accès en tout temps à de l'eau fraîche, plutôt qu'à seulement deux périodes par jour. Une eau impure altère la quantité et la qualité du lait produit", précise Caroline Hédouin. Les veaux sont sensibles aux pH de l'eau : les pH élevés se traduisent par une mauvaise assimilation, de la constipation et de l'anémie.

A l'inverse de pH bas provoqueront des diarrhées. Sur le plan qualitatif, on sait également que des concentrations de sulfates supérieures à 1 000 mg/l risquent d'affaiblir les bovins et d'avoir des répercussions sur la qualité du muscle de l'animal.

[Côté reproduction, les eaux très ferreuses peuvent diminuer la fertilité du cheptel.](#)

Parasitisme

Enfin sur le plan sanitaire, l'eau peut être un vecteur de maladies et de parasites : salmonelles, douves, listérias... Aussi un abreuvement suffisant au pâturage permet de limiter le recours aux eaux des mares, ruisseaux, étangs... dont la qualité bactériologique est très variable.

En cas de problèmes sanitaires non expliqués dans l'élevage, les analyses de l'eau d'abreuvement, si elle ne provient pas du réseau d'eau potable permettent d'en contrôler la qualité. Le prélèvement s'effectue au point de l'élevage le plus éloigné de l'arrivée d'eau, car même si elle est pure à la source, cette eau peut être contaminée par la poussière ou des dépôts par la suite.

On peut retrouver dans ces dépôts des champignons, des algues (toutes les espèces animales affectées par des algues toxiques bleues et vertes en meurent) des moisissures ou des levures qui s'accumulent dans les tuyaux et obstruent le débit d'eau ou les valves des abreuvoirs. Les odeurs nauséabondes que ces organismes dégagent en se décomposant peuvent expliquer une sous-consommation. Pour être représentatif, le prélèvement s'effectue après stérilisation du robinet à la lampe à souder. Il faut ensuite laisser couler 15 à 20 litres d'eau avant de prélever dans un flacon stérile de 500 ml à 1 litre, qui sera aussitôt rebouché et apporté au laboratoire.

A.C.

Le système
PLOCHER



Le système
PLOCHER

Air, eau, aliment, sont les paramètres indispensables à la réussite en élevage.

Notre expérience dans le domaine, nous prouve qu'une grande majorité des pathologies sont propagées par l'eau.

Un abreuvement correct de ses animaux, en quantité comme en qualité est important : la soif pénalise les performances de production.

Protozoaires, kystes de tous genres, flagellés, trichomonas, et nombreuses bactéries, sont véhiculées par l'eau. L'utilisation d'eau de réseau est pour bon nombre d'entre vous une sécurité absolue. Rappelons toute fois que **le chlore est volatile, et qu'il n'offre qu'une désinfection partielle de l'eau.**

80% des contrôles effectués en bout de ligne (des réseaux privés) nous prouvent l'absence de chlore, conjugué à une analyse bactériologique de l'eau en présence de nombreux coliformes et streptocoques.

Le chlore n'étant pas algicide il favorise aussi la formation du bio filme, (algues). Cette végétation présente dans les canalisations a plusieurs incidences.

- 1) pillage des éléments nutritifs de l'eau.
- 2) Dans le cas de traitement vitaminiques ou antibiotique, ces derniers seront en partie consommés.

Un laboratoire a mené des expérimentations très instructives concernant les interactions entre le traitement de l'eau et certains antibiotiques.

Le Péroxyde d'hydrogène utilisé dans certains élevages en remplacement du chlore dégrade de nombreuses molécules :

Les pénicillines, les tétracyclines, les sulfamides, l'acide oxolinique

Les eaux très ferreuses peuvent diminuer la consommation d'eau et la fertilité du cheptel.

L'utilisation du système Plocher assure en tout point du réseau une désinfection et vitalisation totale de votre eau, et permet à vos animaux de tirer le meilleur parti de cet élément naturel élément indispensable.

Demander nous un devis sans engagement.

LG BIOTECH Roc Hened 56660 ST JEAN BREVELAY
Conseiller commercial : Guy HOUSSIN Les Bignons 35550 LOHEAC
Tél : 02 99 34 06 12 Mobile : 06 83 60 13 90
RC :445 088 941 00015

L'eau et votre santé

L'eau «potable» selon les normes officielles

D'après le décret de mars 1989, est déclarée potable par la DDASS, une eau répondant à près de 50 critères. Cette norme paraît stricte mais elle est en fait tolérante et régulièrement révisée à la baisse pour satisfaire une consommation croissante.

On accepte aujourd'hui comme potables, des eaux chargées de nombreux éléments toxiques, à condition que leur concentration ne dépasse pas le maximum autorisé.

Certaines traces de métaux lourds et de pesticides **ne sont pas prises en compte**; en s'accumulant dans le corps ils entraînent une **dégénérescence** neuronale (plomb, aluminium, mercure etc.), l'asphyxie des cellules voire des maladies **dégénératives** (dioxyde et trioxyde dans le chlore et l'ozone). Les **nitrites** transformés par le système digestif en **nitrites et en nitrosamines** sont responsables de graves pathologies.

Des «accidents» de plus en plus fréquents

En France, il ne se passe pas un mois sans que l'on nous informe de problèmes concernant l'alimentation en eau potable de communes entières suite à des intempéries, des pollutions agricoles ou industrielles, sans oublier la menace terroriste

Conscients de tous ces dangers vous achetez de l'eau en bouteille ... Et pourtant!

Les eaux en bouteille (8 milliards de litres en 1999)

L'industrie des eaux minérales est devenue une puissance économique qui développe, à grand renfort de publicité, des idées fausses au sujet du degré de **minéralisation**.

La biologie est formelle: la plupart des minéraux, oligo-éléments et métaux contenus dans les eaux minérales sont **inorganiques donc inassimilables par l'organisme humain**.

L'homme est un hétérotrophe, il ne peut assimiler directement les minéraux s'ils ne sont pas transformés au préalable par des autotrophes (plantes, micro-organismes) qui sont les seuls à avoir cette faculté.

Il est donc **faux** de croire que l'on peut guérir une décalcification avec de l'eau à forte teneur en calcium ou combler une carence magnésienne avec une eau contenant cet élément sous forme minérale. Au contraire ces minéraux non assimilés **entartrent et perturbent** la filtration rénale, l'épuration du sang incomplète entraîne l'arthrose, la calcification des articulations, la constipation, la tension artérielle, les calculs biliaires et rénaux.

L'eau de source et l'eau minérale sont potables à l'état naturel et ont une même origine souterraine. Aucune ne subit de traitement chimique. Conclusion buvez l'eau à la source avant les traitements.

En 1951, L.C. Vincent, ingénieur spécialisé en hydrologie est à Beyrouth avec mission de créer des adductions d'eau pour les habitants de la vallée du Jourdain.

Il effectue, pour cela, des milliers d'analyses d'échantillons et constate que **la santé des villageois est en rapport direct avec la composition de l'eau des puits ou des sources qui les alimentent en eau**, et que l'on peut rééquilibrer la santé de tous les habitants d'un village en changeant la provenance des eaux.

Ce séjour au Liban n'a fait que conforter L.C. Vincent sur des observations faites en **France dès 1936**. Avec la collaboration de nombreux maires, il avait comparé les taux et les causes de mortalité d'une trentaine de grandes villes. Il en avait tiré les conclusions suivantes :

«Les taux de mortalité des maladies de tous ordres, et notamment tuberculose, troubles cardiovasculaires et cancers, sont directement liés à la qualité de l'eau délivrée aux populations. Ils croissent en particulier lorsque ces eaux sont très minéralisées et rendues artificiellement potables après traitements physiques et adjonction de produits chimiques oxydants»

LE CHLORE DANS L'EAU D'ADDITION

Le chlore est dévoreur d'électrons.

Sa nocivité est maximale dans sa forme volatile (eau de douche chaude) puisqu'il est inhalé et qu'il passe directement dans le sang par l'intermédiaire des alvéoles pulmonaires. Absorbé dans l'eau de boisson, il est déstructuré par la chimie digestive.

Conclusion potabilisez votre eau de façon naturelle et biologique avec le système Plocher



Eaux commercialisées

Compte-tenu des critères évoqués précédemment voici un tableau comparatif des caractéristiques bioélectroniques de quelques eaux commercialisées en France

CARACTERISTIQUES BIOELECTRONIQUES DE QUELQUES EAUX (*)

Type d'eau	pH	rH ₂	Résistivité	Energie	Résidus secs mg/l
Mont Roucous (source)	6,1	26,3	43.500	4,3	19
Mont Roucous (bouteille)	6,2	27,7	23.000	9,16	-
Montcalm	6,6	25,9	22.500	6,45	23
Carrefour ou Sancy ou Mont Dore	7,4	27	32.000	4,18	48
Volvic	7	27,8	6.250	27,42	109
Plombières	7,5	24	10.800	6,75	-
Evian	7,4	29,8	1.950	103,8	420
Vittel	7,7	30,3	960	208,1	841
Contrex	7,7	30,4	390	519,2	2.450
Perrier	6,2	25,5	1.830	84,39	502
Vichy (source)	6,8	16	140	37	3.300
Vichy (bouteille)	7,8	26	160	608,4	3.400
Badoit	6,5	28	560	361,6	1.300
Hépar	7,8	31	320	667	2.580

(*) Revue "Energie-Santé mars 94 - Association A.B.E - Auteur du livret - Il n'est pas toujours précisé si les mesures ont été effectuées sur l'eau en bouteille ou à la source à quelle température et avec quel type de bioélectronimètre. De ce fait il peut exister quelques différences dans les données.

Les eaux de boisson vraiment « bonnes à boire » ou biocompatibles, devraient présenter les coordonnées bioélectroniques suivantes :

Légèrement acide :	PH compris entre 5 et 7
Légèrement réductrice	RH2 compris entre 24 et 28
Peu conductrice d'électricité	Résistivité comprise entre 5.000 et 50.000 ohm.cm
Peu minéralisée :	Entre 10 et 150 mg/l de résidus secs
Dissipant peu d'énergie	Entre 3 et 30 μ Watts

Protéger son puits de surface est indispensable

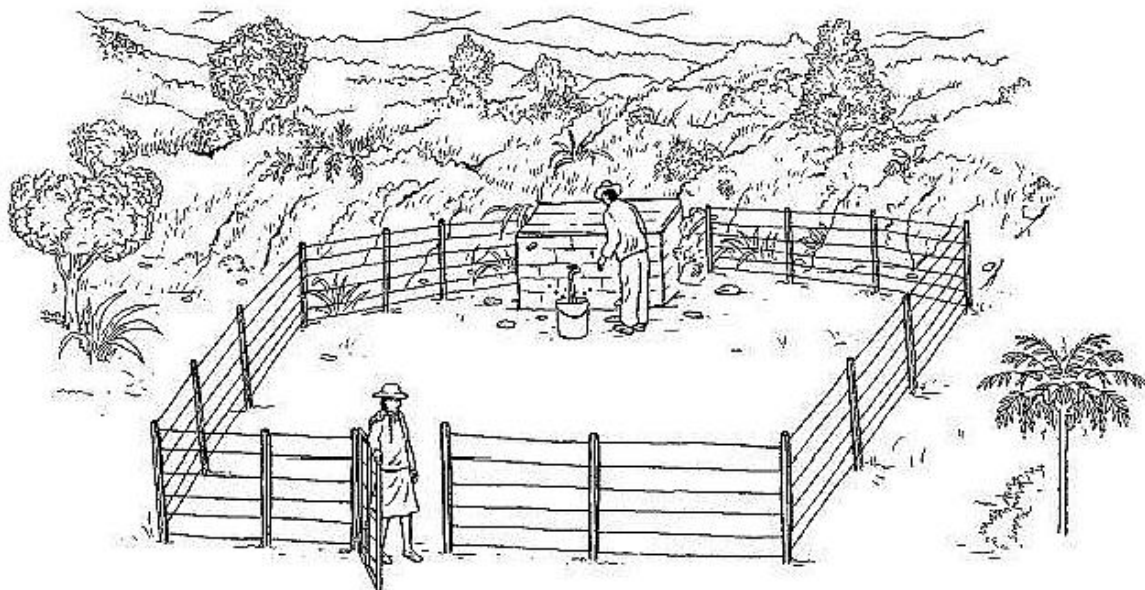
Comment protéger une source

Les sources sont les endroits où l'eau souterraine surgit naturellement à la surface. Parce que l'eau de source est filtrée naturellement à travers les roches et le sol et qu'elle se déplace rapidement, on peut la considérer comme salubre, sauf si elle est contaminée en surface. Pour savoir si une source est salubre, trouvez l'origine réelle de la source- l'endroit d'où elle surgit de la terre- et posez-vous les questions suivantes :

- Y-a-t-il un cours d'eau ou une autre eau superficielle qui part dans la terre au-dessus de la source ? Si oui, ce qui semble être une source pourrait en fait être une eau superficielle qui s'écoule en sous-sol sur une certaine distance. Dans ce cas , elle sera probablement contaminée ou elle pourrait s'écouler que pendant la saison des pluies.
- Y-a-t-il de grandes fissures dans les rochers au dessus de la source ? Si oui, vérifiez l'eau de la source après de fortes pluies. Si elle semble très trouble ou boueuse, elle est probablement contaminée par le ruissellement des eaux de surface.
- Y-a-t-il une possibilité de contamination provenant de déchets humains ou animaux à proximité ou juste au-dessus du point d'origine de la source ? Cela pourrait inclure des pâturages pour le bétail, des fosses septiques ou des fosses à lisier ou d'autres activités humaines.

Protégez la zone entourant la source

Protéger une source coûte moins cher que de creuser un puits ou un forage. Pour protéger la zone entourant une source, clôturez-la- sur un rayon de 10 mètres et creusez un fossé d'évacuation pour dévier le ruissellement de surface et les déchets. Planter des arbres autour de la source la protégera encore plus, préviendra l'érosion et fera un endroit plus agréable pour venir entretenir votre puits. Recouvrir le puits d'un plexiglas, permettra au soleil de commencer la désinfection de votre eau et empêchera les petits animaux de pénétrer dans votre puits.



Une clôture autour de la source tiendra les animaux à l'écart.

LE SYSTÈME PLOCHER

“Primum non nocere” Serment d’Hippocrate

Technologie clé pour un avenir vivant économique et écologique.

La disparition, il y a quelques années, des dernières civilisations de chasseurs-cueilleurs signe, cette fois, la fin plénière de l’âge de pierre. Les derniers filaments de pur néolithique qui striaient encore la mémoire de notre planète se consumèrent en un éclair. Parallèlement, le rêve lancinant d’un retour à la Nature qui, depuis des siècles, habite l’Homme pourrait aujourd’hui se réaliser. Pour cela, un changement radical de nos connaissances est nécessaire. Des chercheurs, ou "trouveurs", comme **Roland Plocher** se définit lui-même, apportent leur contribution à ce profond désir et commencent à être entendus. Suite à une maladie de cœur, soignée par un médecin magnétiseur, il consulta différents ouvrages de Nikola Tesla, Wilhelm Reich, Viktor Schauberger ou Georges Lakhovsky, pionniers des énergies alternatives. Depuis plus de vingt ans, ce mécanicien, spécialiste en façades d’immeubles métalliques, a apprivoisé les énergies pour développer l’un des procédés les plus remarquables de régénération des milieux naturels. Instinctivement, il se détourna des applications liées au magnétisme, et abandonna la reproduction de découvertes faites par d’autres, pour se fier aux résultats dans **la nature, le seul vrai référent**. Depuis plus de vingt ans, son procédé répare, sous toutes les latitudes, les coins de terre que certains ont bien voulu lui confier. De nombreuses applications domestiques sont venues, au fil du temps, concernant chacun d’entre nous.

Nous sommes à l’aube d’un nouveau dialogue avec la Nature, nous en découvrons les liaisons permanentes et instables, pleines d’énigmes. Nous réalisons qu’elles ne sont pas toutes “appréhendables”. Conscience, énergie et matière sont vraisemblablement produites par les liaisons de différents champs, harmonisés ou perturbés dans leurs interactions incessantes. Les découvertes de Roland Plocher offrent une nouvelle chance à cette nature torturée, déstabilisée en quelques dizaines d’années par une exploitation amorale. Les mouvements de balanciers de l’histoire nous conduisent, après une période de croissance et d’exploitation sans limites, à retrouver une attitude plus respectueuse et réceptive, un retour à l’éthique et à la mesure, à un dialogue plus humble. Et ce n’est plus un vœux pieux, ce souhait est devenu réalisable.

“ Dans tous mes essais, la responsabilité éthique tient la première place. Le chemin et le but doivent être en harmonie avec la création. Déjà la plus minime déviation de ce grandiose ordonnancement de la nature entraîne des suites fatales. Mon but est de rétablir cet ordre, là où il a été perturbé. Ce rêve d’un monde sain, d’une nature intacte, se fait de plus en plus fort, en nous et autour de nous” Roland Plocher.

De nombreux reportages, notamment sur la ZDF et Arte, de travaux et de recherches scientifiques, ainsi qu’une étude de trois ans, l’étude 5b, financée par la CEE, ont propagé sa découverte dans le monde et validé son efficacité.

Basé sur le principe de la syntonie vibratoire, le Système d’Énergie Plocher, s’apparente à l’homéopathie en s’appuyant sur l’effet mémoire des matériaux. Il utilise et stimule des processus que la nature, elle-même, utilise. Il ne laisse aucun résidu, réconciliant productivité et qualité, dans le respect des mécanismes du vivant. Il suit la préconisation du serment d’Hippocrate "primum non nocere", d’abord, ne pas nuire.

Explication : Dans la plupart des biotopes, il faut considérer le rôle prépondérant de l’oxygène. Deux schémas s’ouvrent à nous : En milieu aérobique, avec oxygène, la matière se décompose au lieu de pourrir. Le processus biologique normal favorise l’épanouissement de

bactéries en aérobiose, de levures, de moisissures et de champignons. La terre reste vivante et meuble, habitat naturel des lombrics et de petits organismes qui l'aèrent et transforment les nutriments en structures assimilables par les plantes. Ils s'y forment des oligo-éléments (zinc, cuivre, magnésium, manganèse, molybdène et surtout du potassium et des liaisons azotées avec des protéines de champignons (source durable d'azote), des antibiotiques naturels (pénicilline), des bactériophages, qui luttent contre les maladies et détruisent les virus. Les moisissures produisent des vitamines et des enzymes et surtout du zinc, important pour la formation des protéines. Cette cascade d'enchaînements est indispensable au processus de décomposition et représente les conditions préalables à des plantes saines et naturellement résistantes.

A contrario, un processus anaérobie instaure une transformation abiotique du milieu, aboutissant à un pourrissement. Des bactéries "pathogènes", signe du mauvais état du terrain, des insectes, vont se développer, définissant un humus brut (humus d'insecte), au lieu d'un humus véritable et durable (humus de lombric). Un cycle de pourrissement anaérobie va également produire du sulfure d'hydrogène, des gaz d'acide chlorhydrique, de l'acide carbonique et phosphorique, de l'ammoniac (d'où une perte d'azote, que l'agriculture compense par un apport en azote de synthèse), et des toxines, facteurs de maladies et de mise en danger des cheptels. Les bactéries qui s'y développent ne produisent pas de vitamines. La putréfaction conduit à la prolifération de parasites et à une carence en zinc entraînant des attaques virales.

Roland Plocher chercha comment rendre à un milieu sa vitalité originelle, comment la rétablir là où elle est perturbée. Il n'est, en effet, pas suffisant de ne considérer que la dimension physico-chimique perceptible de la matière. Il s'intéressa donc aux différentes formes d'énergies qui la constituent. Dans les années 80, il mit au point un procédé de transmission d'information : Le penac, **Plocher Energy Accumulator**, n'utilisant ni l'énergie magnétique, ni la technique de Reich et surtout, aucune des formes d'énergie "conventionnelles" (électrique, chimique, thermique ou ionisante). Il utilise ce que les physiciens quantiques appellent le "zero point energy" ou "**énergie libre**". L'énergie utilisée est omniprésente dans notre univers. Elle le constitue, sous une forme ou une autre dans sa totalité. Il permet, vraisemblablement, de transmettre la **signature vibratoire** d'un élément (l'oxygène, par exemple) aux atomes d'un autre support (feuille d'aluminium, bois, poudre de quartz, etc...). Il s'agit d'un transfert d'informations basé sur le principe des oscillations. Roland Plocher explique que "le champ d'énergie, dans lequel nous baignons, est densifié au sein de son appareillage et ressort "focalisé", sous forme de faisceau. Il suffit de placer, dans ce rayon dirigé, la molécule, un flux d'oxygène par exemple, dont on veut transférer l'information micro vibratoire, pour qu'elle s'imprime, de façon durable, dans le noyau des atomes du support placé en dessous. Ils "enregistrent", dans leur structure atomique, ces informations micro-vibratoires, de façon "holographique". À cette occasion, on peut générer à volonté un nombre illimité de copies d'une information originale". Il n'est besoin que de très peu d'oxygène pour doter de grandes quantités de poudres de roche de la pulsation "oxygène". À ce jour, ce sont des plaques informées qui servent de duplicateurs, un peu comme les matrices de CD, permettant une recopie, à l'infini, de l'enregistrement premier. La mise en évidence de ces informations, par des analyses physico-chimiques, s'avère donc impossible. L'explication, ainsi donnée du procédé, sera considérée comme une hypothèse de travail et non comme une démonstration scientifique.

"L'effet Plocher" est une offre qui ne se valide qu'en fonction des récepteurs du milieu. Il serait tout à fait illusoire, et sans doute désespérant de tenter de capter France Inter sur la longueur d'onde de Radio Nova. Idem dans la nature, il ne se passe rien si l'émission ne concerne pas un récepteur réglé sur une autre fréquence. Quand il est adapté et réglé sur la

bonne fréquence, il va capter cette “fréquence vibratoire”, entrer en “résonance”, et fonctionner comme si la molécule était présente. Nous écoutons bien un concert sans que l’orchestre soit dans le poste. Un poste-radio ne reçoit, par ailleurs, que les fréquences sur lesquelles il est calé. De même un biotope n’entre en résonance qu’avec les informations vibratoires dont il possède les récepteurs. En conséquence les effets pervers potentiels sont très limités. De fait, en plus de vingt ans, aucun effet nocif ou pernicieux ne fut jamais observé.

L’eau, par ce procédé **unique**, est aux premières loges. Elle fut son premier champ d’application. Placée au rang de transporteur de déchets, de poubelle sans fond, elle mérite de retrouver son statut d’élixir de vie. La bioélectronique de L.C. Vincent, ingénieur spécialisé en hydrologie et dans les travaux d’hygiène publique, nous enseigne, je cite “ Les taux de mortalité des maladies de tous ordres, et notamment tuberculose, troubles cardio-vasculaires et cancers, sont directement liés à la qualité de l’eau délivrée aux populations. Ils croissent en particulier quand les eaux sont très minéralisées et rendues artificiellement potables après traitements physiques et adjonction de produits chimiques oxydants ”.

La qualité de l’eau est l’un des facteurs les plus déterminants, définissants, à elle seule, celles du terrain et, donc, de sa propension à la santé ou la maladie. Plus d’un lac, mort parfois depuis des dizaines d’années, lui doit, par simple immersion de tubes porteurs d’informations, une **auto-régénération** spectaculaire. Aucun autre, avant lui, ni depuis, n’a pu réaliser ce prodige. La plupart des biotopes sont concernés : Aquaculture, Agriculture, Élevage. Plantes, Animaux, Plans d’Eau peuvent, aujourd’hui, retrouver un état de fonctionnement optimal. Vaches, porcs ou poules trouveront, par l’intermédiaire d’un support toujours neutre pour l’environnement, un éventail de propositions adaptées.

L’un des plus graves polluants organique, tant pour la terre que pour l’eau ou l’atmosphère, se trouve être le **lisier**. Il cumule l’ensemble des effets pervers de nos modes de cultures et d’élevages. Excréments d’animaux mal nourris, élevés sous diverses formes concentrationnaires, en stabulation ou en batterie, leurs déjections est une soupe d’antibiotiques, (dont l’étymologie est anti-vie), de vaccins de tout poil et de produits chimiques divers. Les énormes quantités déversées ne correspondent pas, non plus, en termes de dispersion, à ce que la nature avait prévu. Les animaux sauvages n’ont pas pour habitude de se grouper par centaines pour répandre leurs matières fécales au même endroit. Les micro-organismes aérobies, dont le rôle est de transformer ces excréments en matériau assimilables par les plantes, sont incapables de traiter des volumes aussi pharamineux. Cette concentration rend, de plus, leurs conditions de survie quasiment impossible. Résumons l’aventure : nous utilisons des tonnes d’énergie, pétrole ou autre, pour produire des engrais chimiques, dégageant calories et CO₂, polluant et réchauffant l’atmosphère, en lieu et place d’un engrais naturel que serait ce fameux lisier, s’il pouvait se décomposer correctement. Ces engrais chimiques, très lessivables, vont, de pair avec notre lisier pourrissant, se répandre dans l’ensemble de l’écosystème, la pollution des nappes phréatiques et des bordures littorales ne représentant que la partie émergée du désastre. Avec une seule logique de productivité mal conduite, nous atteignons les trois éléments : L’eau, l’Air, la Terre.

Le Système Plocher, non seulement, ne pollue pas, mais son action se propage en circulant et, cerise sur le gâteau, il est très économique. De plus, en bout de chaîne, une alimentation de qualité, préservatrice, facteur de santé et source d’économies en cascades : Économies d’énergie, à la production et à l’usage, économie d’engrais chimiques, économie de dépollution, économies de soins prophylactiques, économies de réparation des biotopes, économies de temps, etc. Une fosse à lisier, ainsi traitée, non seulement sent bon, mais elle

reste liquide et homogène. Ceci évite de la brasser. Dans certains cas, c'est une obligation quasi quotidienne : Encore des économies d'énergie, de temps et d'argent !

Ce lisier en décomposition aérobie, non-agressif, peut être épandu sur les cultures, quel que soit le temps ou la saison, il n'incommodera ni les personnes ni les animaux, même microscopiques, ni les plantes. Pas étonnant que, de leur côté, les animaux, sauvages ou domestiques, préfèrent les pâturages qui ont bénéficié de ce type de lisier.

Un indicateur étonnant, de l'état du terrain, fut le relevé, effectué simultanément avec un ionomètre à deux canaux, de la concentration en micro ions positifs et négatifs dans l'air, au-dessus d'une propriété et à l'intérieur de bâtiments d'élevage. Après application du système Plocher, on constate une augmentation du rapport ions positifs / ions négatifs qui passe, dans un premier temps de 1 / 1 à 1 / 4 en faveur des ions négatifs, si importants du point de vue physiologique. La section de pré ayant reçu du lisier traité par le procédé Plocher, testée à nouveau quatre semaines plus tard, révéla une augmentation stupéfiante de ce rapport qui était passé à 1 / 176.

Également observé, dans un compost traité avec le système Plocher, une capacité de rétention d'eau allant jusqu'à 98,8 % contre 50 % en moyenne et 70 % pour ce que l'on considère comme un très bon compost, en biodynamie, par exemple. Les sols redeviennent plus meubles, faciles à labourer et il s'ensuit une meilleure répartition de l'eau, un remarquable effet pour le substrat des cultures et de moindres besoins en arrosage. Autre sujet d'étonnement pour les éleveurs, les étables sentent bon, puisque le cycle ammonium est préservé et que les dégagements de gaz d'ammoniac sont très limités, voire inexistantes. Les bêtes sont saines et profitent mieux de la nourriture, jusqu'à 25 % d'aliments en moins pour une prise de poids équivalente. Les maladies de troupeau disparaissent et l'on n'observe que, ponctuellement, des problèmes individualisés. Les maladies respiratoires, très répandues et dues principalement aux émanations d'ammoniacs, relèvent carrément du passé. Le vétérinaire se fait rare. De nombreuses sources d'économies se combinent ainsi et le rendement global, pour une production de qualité et un impact environnemental positif, va jusqu'à doubler.

Les paysans sont contents ! Tant mieux pour eux. Si seulement les agriculteurs français pouvaient en prendre conscience et lisaient le résumé de l'étude 5b, subventionnée par la CEE, sur le traitement du lisier avec penac, ou celle du gouvernement Vietnamien, et s'y mettaient un peu, eux aussi !

Comme nous ne sommes pas tous des professionnels, et que notre environnement est également perturbé, pour nous aussi, Roland Plocher a développé des solutions étonnantes.

Une **gamme domestique**, produits textiles, cosmétiques et d'entretien, concerne nos petits passe-temps, comme l'aquariophilie, ou nos petites folies, comme la piscine, la mare aux canards ou un petit lac ! La panoplie est vaste et personne n'est oublié. Ni vous-mêmes, ni votre compost, ni vos animaux domestiques, chat ou chien, ni même les poissons, exotiques ou non, qui peuplent votre aquarium. Ces derniers retrouveront en permanence une eau cristalline, fleurant bon l'eau de source. Votre aquarium tournera pratiquement tout seul, vous resterez zen. Expérience : Si nous ne changions pas leur eau, ou si nous débranchions les petites bulles qui clapotent gentiment à sa surface, rapidement la teneur en oxygène dissous serait inférieure des deux tiers à celle nécessaire à leur survie. Pourtant, ils resteront en pleine forme, malgré ce manque d'oxygène dissous, si, à l'extérieur de l'aquarium, nous disposons une plaque d'aluminium, "programmée" avec "l'information vibratoire" de l'oxygène. Le milieu se comporte "comme si" il contenait suffisamment d'oxygène.

Le quotidien et la santé, qui constituent, pour la plupart d'entre nous, les préoccupations premières ont fait l'objet de beaucoup de recherches.

Un petit boîtier, inusable, simplement cliqué à l'arrivée du compteur, redonne, à domicile, à l'eau du robinet, ses qualités d'**eau de source**, vivante, et donc plus saine.

Le système d'énergie Plocher lui permet d'entrer en résonance avec "l'information vibratoire" d'une eau de source et d'effacer ses mémoires négatives : vos plantes, vos poissons rouges, votre organisme, et même votre machine à laver, vous raconteront la différence. Effet de ce réveil, le calcaire, en prenant une structure colloïdale, affine sa cristallisation et cesse d'être adhérent, avec le temps, les canalisations se nettoient d'elles-mêmes. Un système de filtration, par un filtre passif ou par osmose inverse, s'il élimine certaines particules jugées indésirables, en même temps que celles dont nous aurions éventuellement besoin, quand il en reste, ne nous restitue qu'une eau claire, "chimiquement pure", mais encore déstructurée et toujours polluée énergétiquement (effet mémoire). Pour la machine à laver, le linge ou la vaisselle, une petite quantité d'activateur, en rendant à l'eau ses qualités lavantes naturelles, permet d'utiliser jusqu'à deux fois moins de lessive. De plus, nous rejetons une eau moins polluante.

Des plateaux en bois "informés", vont "réveiller" les aliments, crus ou cuits, et les boissons, chaudes ou froides, en leur restituant leur vitalité. Planche boissons : Jus de fruit, café ou vin, l'effet est rapide et les tests gustatifs réjouissants. Une bouteille de vin, même entamée, vous surprendra par sa maturation rapide et ne s'oxydera pas. J'ai, personnellement, maintes fois, testé, et vérifié, ces variations étonnantes. Il est intéressant de le laisser évoluer, et j'ai été jusqu'à trois semaines avec la même bouteille, un vin, pour en découvrir les différents paliers. La plupart s'en portent vraiment mieux, pour les autres, j'aurai des doutes sur leurs qualités intrinsèques. Sans doute à ranger dans la catégorie des boissons au cola, qui elles, si elles deviennent moins agressives pour l'organisme, ressortent méconnaissables de l'expérience. Plutôt bon signe !

Comme les informations diffusées sont spécifiques, les aliments ont une planche spéciale qui, entre autres, n'a pas reçu la "programmation" oxygène. Avec elle, les fruits, retrouveront, comme fraîchement cueillis, les qualités d'une chair vivante. Les tests comparatifs, surtout pour le palais sensible des non-fumeurs, sont très révélateurs. Il importe, dans ce cas, de tenir éloigné de la planche, un fruit témoin, pour éviter qu'il bénéficie lui aussi de cet effet. Directement pour l'être humain, foulards en soie ou ceintures lombaires en coton permettent de bénéficier, jour et nuit, d'informations énergétiques utiles à l'organisme et une poudre de terre de silice complète la gamme. Comme toujours, il faut éviter le changement trop rapide du milieu. Il est préférable de ne porter les ceintures que le jour, ou la nuit, pendant quelque temps, jusqu'à ce que l'organisme ait retrouvé toute sa vitalité. Rien n'empêche par la suite de les porter plus souvent. Une ligne de produits cosmétiques, pour les soins du corps, s'anime autour de supports très variés : Eau de visage, lait démaquillant, huile de massage ou lotion pour le corps. Ligne complétée par des crèmes, élaborées en Allemagne, à partir d'extraits de plantes issues de l'agriculture biologique ou bio-dynamique.

Comme toujours, en dehors des cosmétiques et du complément alimentaire, dont on utilise également les caractéristiques "physiques", les supports sont neutres. Seul leur "programmation" leur confère leur efficacité. Les informations ramènent les processus vitaux à leur état harmonieux initial. Elles "balisent" la voie vers l'auto-régénération. Dans chaque catégorie d'applications, animaux, plantes, eaux de surfaces ou souterraines (les supports sont "programmés" différemment en ce cas), ce sont les mêmes informations, spécifiques à chaque destinataire, qui sont "enregistrées". Seules les modalités d'utilisation sont différentes.

Le système Plocher est un procédé indépendant du temps, du lieu et de la personne et répond donc ainsi à l'exigence scientifique de base de reproductibilité, si ce n'est d'explication. Il ne s'agit, en aucun cas, d'un quelconque effet placebo, bien qu'il ne soit pas à exclure, concernant les humains, qu'il joue aussi un rôle. Le lisier, lui, ne le connaît pas....

Notre façon de voir les choses ne peut que radicalement se modifier en profondeur, après avoir constaté le résultat du système Plocher... si nous acceptons la preuve du fait comme supérieur à la théorie.

L'ouvrage consacré à cette découverte est d'ailleurs clairement sous-titré "Impulsion pour penser différemment". Une période d'expérimentation personnelle et d'imprégnation est nécessaire pour admettre un bouleversement aussi important. Il nous a fallu beaucoup trop de temps pour en franchir les premières étapes, mais les signes annonciateurs de notre perte nous alertent conjointement à l'apparition de vraies solutions. Soyons francs, nous n'avons que ce genre de choix. Par chance, ils s'avèrent des plus intéressants sur le plan individuel et collectif. La recherche sur ce principe fondamental d'oscillation ne fait que commencer. Elle ouvre des perspectives pour des applications technologiques absolument inédites et de nouvelles possibilités de rapports harmonieux avec la nature.

Ne nous y trompons pas, alors que l'on nous promet de la santé et de la longévité, ce sont les éléments les plus vitaux, l'air, l'eau et une alimentation saine, qui seront les vrais enjeux de la survie.

"C'est pour moi une joie et un devoir de vous demander, à vous aussi de collaborer. Nous vous souhaitons un avenir qui en vaille la peine." Roland Plocher. Gardons présent à l'esprit, comme le dit madame le Professeur Kutschera, qui mit au point de nombreux protocoles de test, notamment en hydroculture, que " Ce n'est pas Plocher qui est en jeu, c'est nous "

Jean-François Coulange

«Article paru dans le numéro hors série 53
De La Vie Naturelle :
« *Les Inventions qui peuvent sauver le Monde* »